

Parler à une IA comme à un humain : mythe et réalité du *prompting par rôle*

Andrei Eleodor Sirbu

6 janvier 2026

Résumé

Le *prompting par rôle* consiste à demander à une intelligence artificielle d'adopter un personnage ou une posture (par exemple « développeur C++ senior » ou « enfant de 5 ans »). Cette pratique peut améliorer la pertinence des réponses, non pas en augmentant les capacités intrinsèques du modèle, mais en orientant la manière dont la réponse est formulée, structurée et détaillée. Cet article propose une explication accessible, illustrée par des exemples concrets, afin d'aider les débutants à comprendre l'intérêt, les limites et les bonnes pratiques du *prompting par rôle*.

Introduction

Depuis l'explosion des intelligences artificielles conversationnelles, une pratique s'est largement répandue : commencer un prompt par une phrase du type :

- « Tu es un développeur senior C++. »
- « Tu es un professeur de mathématiques. »
- « Tu es un enfant de 5 ans. »

Cette technique, souvent appelée *prompting par rôle* (ou « personnalité »), intrigue autant qu'elle fascine. Certains affirment qu'elle « débloque » des capacités cachées de l'IA. D'autres pensent qu'elle est purement cosmétique.

Alors, que se passe-t-il réellement quand on assigne un rôle à une IA ? Est-ce un simple jeu de langage, ou un véritable levier de qualité ? Cet article propose une réponse claire, accessible, et débarrassée des idées reçues.

Une confusion fréquente : intelligence vs expression

Pour comprendre le *prompting par rôle*, il faut commencer par dissiper une confusion fondamentale.

Ce que beaucoup imaginent

Beaucoup pensent :

Si je dis à l'IA qu'elle est experte, elle devient plus intelligente.

Si je dis qu'elle est un enfant, elle devient moins intelligente.

Ce qui se passe réellement

En pratique :

- l'IA conserve les mêmes capacités générales de compréhension et de raisonnement ;
 - ce qui change, c'est la manière dont elle exprime le résultat.
- Autrement dit, le rôle agit surtout comme un **filtre de sortie** : il influence le style, le niveau de détail, le vocabulaire et les priorités de la réponse.

Une analogie simple : le même savoir, des publics différents

Imaginez une personne qui maîtrise parfaitement un sujet complexe — par exemple le fonctionnement d'un moteur.

- Face à un ingénieur, elle parlera de couple, de rendement et de combustion.
- Face à un enfant, elle dira : « C'est une machine qui transforme du carburant en mouvement. »
- Face à un grand public, elle utilisera des métaphores intermédiaires.

Le savoir n'a pas changé. Seul le langage s'est adapté au public. C'est exactement ce que fait une IA lorsqu'on lui assigne un rôle.

Exemple concret : analyser du code C++

Prenons un exemple volontairement simple.

Le code

```
for (int i = 0; i < values.size(); ++i) {
    total += values[i];
}
```

Sans rôle particulier

Cette boucle parcourt le tableau et additionne tous les éléments dans la variable `total`.

Avec le rôle « enfant de 5 ans »

On regarde les nombres un par un, comme si on comptait des bonbons, et on garde le total à la fin.

Avec le rôle « développeur C++ senior »

Cette boucle effectue une accumulation séquentielle. Selon le contexte, une version basée sur `std::accumulate` ou une itération par référence pourrait améliorer la lisibilité sans impact mesurable sur les performances.

On observe ici le point clé : **la compréhension du code reste la même**, mais la restitution change fortement selon le public visé.

Pourquoi le prompting par rôle peut améliorer les réponses

Si le rôle ne rend pas l'IA « plus intelligente », pourquoi observe-t-on parfois de meilleures réponses ?

Parce qu'un rôle bien choisi :

- réduit les réponses vagues ;
- élimine les explications inutiles ;

- impose un niveau d'exigence implicite ;
- oriente le vocabulaire et les priorités.

Dire « tu es un développeur senior » revient souvent à dire implicitement :

- « ne m'explique pas les bases » ;
- « prends en compte les contraintes réelles » ;
- « sois précis et pragmatique ».

Le rôle canalise donc la réponse vers un registre plus approprié.

Quand le rôle devient contre-productif

Le prompting par rôle a des limites, notamment lorsque le rôle entre en conflit avec l'objectif.

Conflit entre précision et simplification

Considérez ce prompt :

« Tu es un enfant de 5 ans. Analyse précisément les règles du standard C++20 concernant le comportement indéfini. »

Deux exigences se contredisent :

- un niveau de précision très élevé ;
- une forme d'expression volontairement simplifiée.

Le résultat peut être :

- des analogies trop vagues ;
- une perte de rigueur ;
- des informations importantes omises.

Le problème ne vient pas des capacités de l'IA, mais du prompt lui-même.

Le piège du rôle « magique »

Une autre erreur fréquente consiste à remplacer un bon prompt par une incantation :

« Tu es un expert mondial absolu. Fais-moi un code parfait. »

Cette formulation n'apporte aucune contrainte concrète : ni contexte, ni objectifs, ni critères de réussite. Un rôle ne remplace jamais :

- un contexte clair ;
- des contraintes explicites ;
- un objectif bien défini.

Bonne pratique pour les débutants

Une règle simple :

Le rôle sert à ajuster le niveau et le style, pas à créer la compétence.

Prompt faible

« Tu es un expert. Optimise ce code. »

Prompt solide

« Tu es un développeur C++ expérimenté.
Contexte : application temps réel, mémoire limitée.
Objectif : réduire la latence sans allocations dynamiques.
Analyse ce code et justifie chaque recommandation. »

Dans le second cas, le rôle amplifie un prompt déjà clair et utile.

Conclusion — Une IA n’incarne pas : elle adapte son discours

Assigner un rôle à une IA ne la transforme ni en génie, ni en enfant. Cela lui indique surtout comment vous souhaitez recevoir la réponse.

- Les capacités générales restent les mêmes.
- La compréhension reste la même.
- La forme de restitution change : niveau de détail, vocabulaire, structure et exemples.

Le prompting par rôle est donc un **outil de communication**, pas une baguette magique. Bien utilisé, il améliore la clarté et la pertinence. Mal utilisé, il masque les vrais problèmes du prompt.

Parler à une IA, c’est moins lui donner une personnalité que lui indiquer son public.